



Mission Fir

Les Cahiers 2002

de la Surveillance



La Mission Fir de la LPO remercie le ministère de l'Écologie et du Développement Durable pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

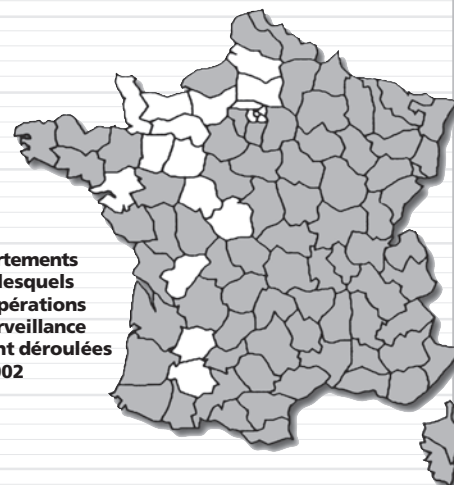
Pour faire tout ce que les surveillants font en une seule année, il faudrait plus de 17 ans à une personne qui y consacrerait tous les jours de sa vie, à raison de 8 heures par jour. Il faudrait, sur une année, une entreprise d'au moins 28 salariés à temps plein qui ne feraient exclusivement que ça. C'est dire la part essentielle et indispensable que joue l'action bénévole dans la protection de ces espèces fragiles et menacées.

Cela fait à présent une trentaine d'années que le FIR, devenu la Mission Fir de la LPO, a engagé cette surveillance. Et, chaque saison, les mêmes questions se posent : va-t-on trouver assez de nouveaux volontaires ? Les bénévoles les plus fidèles répondront-ils encore présents ? Chaque coordinateur réussira-t-il à récupérer toutes les données de son secteur ?

Car être surveillant n'est pas toujours de tout repos : les "busardeux" le savent, eux qui doivent en permanence créer un dialogue avec des agriculteurs parfois peu enclins à les écouter.

Etre surveillant, c'est faire preuve d'une grande patience et d'une extrême discrétion. Mais si le silence est indispensable aux oiseaux, la parole est nécessaire avec les hommes. Une des priorités du surveillant est l'information du public. Il peut ainsi être amené à sensibiliser les promeneurs, chasseurs, parapentistes, grimpeurs, agriculteurs susceptibles de perturber, intentionnellement ou non, la reproduction des rapaces. Et c'est sans doute la partie la plus déconcertante - parfois cocasse, parfois décourageante, parfois même risquée - de cette activité.

Mais quel plaisir de faire partager à un novice le bonheur d'observer et de protéger des oiseaux aussi magnifiques, et de penser qu'après cette rencontre il



Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2002

ne regardera jamais plus les falaises et les champs de la même façon ! Etre surveillant, c'est accepter de recommencer chaque année la même chose, de répéter inlassablement les mêmes phrases, tant que les rapaces continueront d'être menacés. Mais l'effort en vaut la peine : le bonheur de voir un jeune faucon pèlerin prendre son envol, d'observer un couple de vautours percnoptères revenir nicher sur l'ancienne aire de répartition de l'espèce n'est pas donné à tout le monde.

Aussi, parce que la surveillance tient une place particulière dans cette revue, nous vous proposons cette année un cahier spécial, entièrement consacré à cette action utile, source de joies sans cesse renouvelées. Parce que les rapaces ont encore et toujours besoin de vous.

Elise ROUSSEAU
et Yvan TARIEL

Comment devenir surveillant ?

Rien de plus simple. Contactez la Mission Fir - 62 rue Bague - 75015 Paris - mission-fir@lpo.fr
Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles. Vous pourrez ainsi choisir l'espèce et la zone géographique qui vous intéressent, puis prendre contact avec le coordinateur.



MINISTÈRE
DE L'ÉCOLOGIE
ET DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Bilan global de la surveillance en 2002

Espèces	Couples contrôlés		Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
	Nombre	Pourcentage de la population nationale			
Élanion blanc	6	100 %	12	10	150
Milan royal	25	< 1 %	18	16	91
Gypaète barbu	40	100 %	16	50	350
Vautour percnoptère	69	90 à 100 %	53	84	329
Vautour fauve	392	-	254	-	-
Vautour moine	10	100 %	3	4	180
Circaète Jean-le-Blanc	113	< 5 %	43	15	177
Busard cendré	968	< 20 %	1870		
Busard Saint-Martin	369	< 16 %	638	364	2877
Busard des roseaux	128	< 1 %	98		
Aigle royal	147	20 %	66	137	603
Aigle de Bonelli	23	100 %	24	14	380
Balbusard pêcheur	40	90 %	51	22	255
Faucon crécerellette	72	100 %	145	9	97
Faucon pèlerin	661	50 %	772	245	862
Total	3 063	-	4 063	970	6 351

ATTENTION !

Les cartes présentées ne sont pas des cartes de répartition des espèces. Il s'agit de la localisation des départements dans lesquels s'effectue une surveillance.

Élanion blanc

En France, l'élanion blanc est un nicheur très rare. Suite à la progression de ses effectifs en Espagne, il est apparu dans les Pyrénées-Atlantiques et dans les Landes au début des années 80. La première reproduction réussie date de 1990.

AQUITAINE

Sur 7 couples présents, 6 ont été localisés et suivis. Deux sites ont été abandonnés, mais trois nouveaux ont été découverts, dont 1 nouveau couple de façon certaine. Au moins 17 pontes sont déposées, parmi lesquelles 10 échouent totalement. Les 7 restantes permettent l'envol de seulement 12 jeunes.

Une fois de plus, les échecs de reproduction ont été très élevés et pas seulement à cause des intempéries et du vent. En effet, des poussins de plus d'une semaine ont disparu par beau temps.

L'événement de la saison a été la ponte très tardive de 3 couples (début octobre et fin



novembre), certainement en relation avec l'abondance des micromammifères. Un des couples a pondu 4 fois cette année ! Des comportements inhabituels dans l'occupation des nids ont été observés (réoccupation du même nid après un échec, ponte dans des nids de corneilles).

Sur l'un des sites, 2 jeunes tombés avec le nid suite à une tempête, début mai, et toujours nourris au sol par les adultes, ont été

replacés sur une aire artificielle. L'opération a réussi, les jeunes parvenant à l'envol.

Coordination : Pascal GRISSER (LPO Aquitaine),
Stéphane DUCHATEAU (GOPA),
Eric BOUNINE (indépendant)

Bilan surveillance de l'élanion blanc - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE	6	12	10	150
Total	6	12	10	150

Milan royal

Avec le nouveau plan de restauration mis en place en 2002 pour le milan royal, espèce des plus menacées au niveau français et mondial, il nous semblait nécessaire d'inclure ici nos premières données de suivi. L'objectif, outre la surveillance, est de synthétiser l'ensemble des informations (sur la biologie de reproduction notamment) permettant une meilleure mise en œuvre de cette restauration. Tous ceux qui sont concernés par la conservation de cet oiseau sont invités à enrichir ces pages dès la saison prochaine. Cette année, une nouvelle initiative a vu le jour en Midi-Pyrénées. Parions que ce magnifique rapace en provoquera encore beaucoup d'autres.

JEAN SERIOT (LPO)



ont échoué, dont 2 suite à des travaux forestiers à proximité de leur nid.

COORDINATION : AYMICER MIONNET, BERNARD THEVENY (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

MIDI-PYRENEES

Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

7 couples ont été observés sur 8 sites, où 3 aires sont connues. La première, trouvée dans un chêne couvert de lierre, a donné 3 jeunes à l'envol. La deuxième a donné 2 jeunes, peut-être 3.

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)



RHONE-ALPES

Loire (42)

Les sites suivis ont été les gorges de la Loire, entre Saint-Paul-en-Cornillon et Saint-Just – Saint-Rambert. Sur 3 couples recensés, 1 couple a eu deux jeunes à l'envol, 1 couple a eu un échec après la ponte (cause inconnue) et le succès de reproduction n'est pas connu pour le dernier couple.

Rappelons que sur le même site, en 1999, on avait recensé 3 couples dont 1 avec 1 jeune à l'envol et 2 avec 2 jeunes, et qu'en 1994 la population était estimée à au moins 10 couples !

COORDINATION : SÉBASTIEN TEYSSIER (LPO LOIRE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Haute-Marne (52)

Cette année, le Bassigny et l'Apance-Amance ont été prospectés de façon exhaustive, soit un secteur de 750 km². 15 couples cantonnés ont été suivis, tous situés dans le département de la Haute-Marne. 8 d'entre eux ont mené un minimum de 11 jeunes à l'envol : 3 nids à 1 juvénile, 4 nids à 2 juvéniles et 1 nid avec au moins 1 juvénile. Les autres couples

Bilan surveillance du milan royal - 2002

Départements	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Haute-Marne	15	11	4	30
Ariège et Haute-Garonne	7	5	2	11
Loire	3	2	10	50
Total	25	18	16	91

Gypaète barbu

Avec 40 couples répartis en trois sous-populations encore isolées les unes des autres (Alpes, Corse, Pyrénées), la France occupe une place stratégique dans la difficile conservation du gypaète barbu en Europe. Le plan d'action pyrénéen confié à la Mission Fir de la LPO et les actions internationales entreprises avec nos voisins d'Espagne, d'Italie et de Suisse doivent être poursuivies sans relâche pour que le gypaète retrouve toute sa place dans nos montagnes.

JEAN-FRANÇOIS TERRASSE (LPO MISSION FIR)



CORSE

Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)

Les 10 territoires connus ont été occupés par 7 couples adultes, un trio, un couple adulte-immature et un individu seul. 5 couples ont pondu, mais 1 seul jeune a pris son envol.

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN ET JOSÉ TORRE (PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)



PYRENEES

Sur 27 territoires connus, 3 couples n'ont pas été localisés. 22 couples et 2 trios étaient présents et 3 territoires n'abritaient que des adultes seuls. 17-19 pontes ont donné 10 jeunes à l'envol : un succès de reproduction assez élevé pour le versant nord des Pyrénées.

Deux nouveaux couples se sont formés mais

trois anciens couples ont disparu. Des problèmes d'empoisonnement inquiétants se sont révélés en Espagne en 2002 et, sur les 3 anciens couples perdus sur le versant nord, 2 vivaient près de la frontière à proximité des territoires espagnols les plus affectés par le poison (utilisé le plus souvent contre les prédateurs sur des chasses privées).

Un échec de reproduction a été causé, cette année encore, par une activité humaine bruyante près du nid (tronçonneuse), dans les Hautes-Pyrénées. Il s'agit du deuxième échec de reproduction consécutif provoqué par des activités humaines sur ce site.

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION FIR) ET LE RÉSEAU CASSEUR D'OS

ALPES

Savoie (73) et Haute-Savoie (74)

Durant la saison de reproduction 2002, 3 couples se sont reproduits dans les Alpes françaises (Savoie et Haute-Savoie) et ont produit 3 poussins. Le poussin de Haute-Savoie est malheureusement tombé du nid fin juin et les 2 jeunes du Parc national de la Vanoise, nommés Freeride et Arpont, ont pris leur envol en juillet. Dans les Alpes italiennes, ce sont 4 couples qui ont donné 3 poussins à l'envol. Ces résultats sont très prometteurs pour la recolonisation du gypaète dans le massif alpin, d'autant qu'en 2003 les trois couples reproducteurs des Alpes françaises ont reconduit une nouvelle saison de reproduction.

COORDINATION : CÉLINE CLEMENTE (LPO MISSION FIR), ASTERS, PARC NATIONAL DE LA VANOISE ET FOUNDATION FOR THE CONSERVATION OF THE BEARDED VULTURE

Bilan surveillance du gypaète barbu - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Alpes	3	2	-	-
Corse	9	1	-	-
Pyrénées	24	10	50	350
Total	40	16	50	350

Vautour percnoptère

Il existe en France deux noyaux de population : le Sud-Est, qui est très bien surveillé, et les Pyrénées, où un réseau se met en place afin d'obtenir un suivi plus complet.



JULIEN VERGNE

Retour de migration

Alors que nous vous présentons les résultats de l'année 2002, la saison de surveillance 2003 est déjà riche d'émotions.

"Arles, le 19 mars 2003. Belle journée ensoleillée, léger vent du Nord, excellentes conditions d'observation. C'est à 15 h 40 que les vautours percnoptères des Alpilles reprennent possession de leur aire. Pendant que le mâle se livre à un long plané au-dessus des pins du vallon, la femelle se pose sur l'aire. Un coup de vent l'ébouriffe, elle s'ébroue, se déplace de quelques pas et se place au bord de l'aire, tête levée, face au soleil. Le mâle la rejoint peu après. Pas de doute, ce sont bien nos vautours, je les reconnais sans peine et c'est la joie : Léon et Mathilde sont revenus. La vie, la vraie vie est là, le cycle des saisons et des migrations s'enchaîne au rythme de la vie. Rien n'a changé. C'est une belle émotion ! Les deux vautours restent côte à côte longuement, paisiblement et, comme chaque année, suivent de minutieux lissages de plumes mutuels, des quémades du mâle suivies de becs à becs plus ou moins longs, plus ou moins langoureux dirait un de mes amis. Tentatives d'aménagement de la coupelle, mais un nid de percnoptère est un nid de nomade : deux branches pour le symbole, de la laine, une vieille peau de lapin suffisent. Avant mon départ, à 18 heures, j'aurai tout de même assisté à deux accouplements. A chacun son loft. Loin des bruits et des fureurs de l'actualité, on se croirait revenu aux premiers matins du monde. Reste à souhaiter que, cette année, les Alpilles s'enrichissent d'un nouvel habitant ailé. Ici, c'est encore le silence, la paix".

MICHELLE CORSANGE, SURVEILLANTE DE VAUTOURS PERCNOPTÈRES DANS LES ALPILLES.

PYRÉNÉES

67 sites ont été contrôlés sur l'ensemble du versant nord de la chaîne pyrénéenne. 54 couples sont recensés. Les résultats 2002 diffèrent assez peu des trois années précédentes. Nous constatons une évolution positive du nombre de couples reproducteurs contrôlés et une certaine constance du nombre de couples producteurs. Le nombre de jeunes à l'envol est assez régulier (35-40). Les sites connus sont régulièrement fréquentés, année après année, et les couples cantonnés sont reproducteurs et producteurs dans leur très grande majorité.

Nous avons vu l'installation de quelques nouveaux couples. Dans la partie orientale de la chaîne, la reproduction est désormais prouvée (2 couples) et le premier jeune du département de l'Aude s'est envolé cette année. Nous n'avons toujours pas de données pour les Pyrénées-Orientales. Il est intéressant de

constater un taux d'envol extrêmement faible qui prend cette année valeur d'unité. En effet, nous ne comptabilisons qu'1 seul couple producteur de 2 jeunes, dont 1 juvénile a manqué son envol.

Sur l'ensemble de la chaîne, des activités humaines perturbatrices ont été notées sur plusieurs sites de reproduction : survols aériens, coupes forestières.

D'autres activités sportives dérangeantes (parapente, escalade...) ont été répertoriées comme chaque année.

Deux individus ont été récupérés cette année : un adulte mort à l'aire et un juvénile mort juste avant l'envol. Des analyses toxicologiques nous permettront de mieux cerner la cause de mortalité.

Suivi du dortoir en Pays basque

En 2002, un premier percnoptère adulte est présent sur le site le 21 février. Le dortoir est fréquenté durant toute la saison. Quelques chiffres : 9 adultes le 9 mars ; 12 (dont 1 immature) le 23 mai ; le maximum enregistré le 21 août avec 25 individus (dont 22 adultes).

ERICK KOBIERZYCKI (LPO PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

COORDINATEUR PYRÉNÉES - NORD

UNE COORDINATION TECHNIQUE Rassemble l'ensemble des structures associatives et institutionnelles ci-dessous : SAIK, LPO AQUITAINE GROUPE PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES, RÉSERVE NATURELLE VOLONTAIRE DU PIBESTE, NATURE - MIDI-PYRÉNÉES (STÉPHANE FIOLET, GROUPE HAUTES-PYRÉNÉES ET GROUPE RAPACES), LPO AUDE.

SUD-EST DE LA FRANCE

Sur 15 couples contrôlés, 14 ont pondu. 12 nidifications ont réussi, avec 16 jeunes à l'envol.

Une cinquantaine de vautours percnoptères, toutes classes d'âge confondues, a pu être observée cette saison 2002 dans la région Sud-Est/Méditerranée.

Cette année confirme l'installation de nouveaux couples à l'intérieur de notre région Sud-Est (Grands Causses, Gard...), mais également des mouvements de couples déjà installés qui peuvent, pour des raisons mal connues, se décantonner vers des secteurs plus favorables (cas du Lubéron et du Gard). Le percnoptère est en général très attaché à ses sites de reproduction. Cependant on constate que, majoritairement, les nouveaux sites où il s'installe et se réinstalle sont les sites de réintroduction du vautour fauve qui semblent exercer sur lui une forte attirance, sans doute parce que la nourriture y est abondante. Confirmation également du danger que représentent les pratiques d'empoisonnement qui sévissent en Espagne.

ONT PARTICIPÉ À CETTE SURVEILLANCE :

MAX GALLARDO

(PARC NATUREL RÉGIONAL DU LUBÉRON), LA LPO GRANDS CAUSSES, LE CORA ARDÈCHE, LA LPO PACA, VAUTOURS EN BARONNIES, LE GRIVE, LE PNR DU VERCORS, VAUTOURS EN HAUTE-PROVENCE, L'ONF.

La LPO Aude nous signale qu'un jeune (d'une nichée de 1) mort au nid a été mangé... par ses propres parents ! C'est a priori la première observation de cannibalisme chez cette espèce.

Bilan surveillance du vautour percnoptère - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Pyrénées-Atlantiques, Pays basque	16	11	-	-
Pyrénées-Atlantiques, Barétous-Béarn	21	15	-	-
Hautes-Pyrénées	8	5	-	-
Haute-Garonne	3	2	-	-
Ariège	4	3	-	-
Aude	2	1	-	-
Total Pyrénées	54	37	80	262
PACA Lubéron-Alpilles	8	8	-	-
LANGUEDOC (Gard, Hérault, Lozère, Aveyron)	6	7	4	67
RHONE-ALPES (Drôme)	1	1	-	-
Total Sud-Est	15	16	-	-
Total France	69	53	84	329

Vautour fauve

Les populations de vautours fauves des Pyrénées et des Grands Causses poursuivent leur développement naturel alors que les populations des Alpes bénéficient toujours de programmes de réintroduction. 2002 a vu les premières reproductions dans les gorges du Verdon.



JULIEN VERGNE

MIDI-PYRENEES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48) et Aveyron (12) Grands Causses

Les programmes de conservation des vautours dans les Grands Causses sont menés depuis une vingtaine d'années par la LPO Grands Causses, en partenariat avec le Parc national des Cévennes.

La population de vautours fauves actuellement établie est issue d'un programme de réintroduction (1981-1986).

Depuis le début de ce programme de réintroduction, le suivi de la saison de reproduction est assuré conjointement par des salariés de la LPO et des agents de terrain du Parc national des Cévennes. Les quelques 200 nids connus sont suivis du mois de décembre au mois d'août. La quasi totalité des jeunes produits sont bagués au nid, ce qui nécessite un minimum de précision afin de déterminer au mieux la date de descente à l'aire. Chaque nid est donc contrôlé, tant que faire ce peut, au moins une fois par semaine.

En 2002, la colonie était composée d'une centaine de couples. Le suivi de la nidification a permis de constater 98 pontes et l'envol de 66 jeunes, tous bagués.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER, CÉLINE CLEMENTE (LPO MISSION FIR), JEAN-LOUIS PINNA ET JEAN BONNET (PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR Drôme (26) - Baronnies

En 2002, 108 vautours fauves bagués ont été identifiés au moins une fois dans les Baronnies et la colonie est estimée au moins à 112 oiseaux. Sur 25 couples formés, 24 se sont reproduits et ont donné 15 jeunes, dont 14 à l'envol. Tous les oiseaux nés cette année ont pu être bagués.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER (VAUTOURS EN BARONNIES)

Diois

Hiver 2001-2002 : 14 hivernants. 2002 est une belle saison, avec une moyenne de 32 oiseaux, un maximum de 71-72 ensemble et 86 bagues lues (+ 15-20 non bagués). Trois couples ont occupé l'aire et se sont reproduits, 2 pontes et incubations ont donné 1 éclosion mais aucun envol.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CHOISY

Alpes-de-Haute-Provence (04) Verdon

C'est l'année des premières reproductions. Après le quatrième lâcher, 37 vautours fauves étaient présents sur le site de Rougon : 32 issus des lâchers, 3 nés en nature en 2002, 2 exogènes non bagués. Il reste 39 vautours dans les volières.

Durant l'hiver, l'effectif de la colonie était de 29 individus. Les parades et accouplements ont abouti à la formation de 5 couples, constitués en deux noyaux : 3 couples à proximité des volières et 2 couples dans le Grand Canyon à 5 km. Tous ont pondu mais seuls 3 couples produisent un jeune. C'est à l'âge de 4 mois que Grifoun, Vooutour et Tamisié (noms provençaux du vautour fauve) ont tenté leur premier vol, respectivement le 28 août, le 6 et le 15 septembre 2002. Ils participent aux curées avec leurs congénères depuis le 8 octobre.

Ces résultats encourageants constituent l'acte de naissance de la colonie du Ver-

don, seconde des Alpes françaises avec sa grande sœur des Baronnies.

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET (LPO PACA ANTENNE VERDON)

PYRÉNÉES

Bilan pour la zone du Parc national des Pyrénées :

Vallée d'Aspe : 18 colonies ont été suivies. 94 couples se sont reproduits et 68 jeunes se sont envolés. La taille des colonies est évaluée à 1 à 15 couples, avec une moyenne de 5 couples par colonie.

Vallée d'Ossau : Réserve naturelle d'Ossau : 117 couples reproducteurs, 70 jeunes envolés. Colonies hors-réserve : 4 colonies : 4 couples reproducteurs, 2 jeunes envolés

Vallée de l'Ouzoum : 3 colonies, 32 couples reproducteurs, 24 jeunes envolés

Vallée d'Azun : 2 colonies : 9 couples reproducteurs, 6 jeunes envolés

Massif du Pibeste : 1 colonie : 3 couples reproducteurs, 1 jeune envolé

Total général : 29 colonies (taille de 1 à 117 couples reproducteurs) pour un total de 259 couples reproducteurs ; hors Réserve naturelle d'Ossau, 28 colonies avec 142 couples reproducteurs pour un total de 171 jeunes envolés.

Au total, 23 oiseaux ont été marqués individuellement par le Parc national des Pyrénées.

COORDINATION : CHRISTIAN-PHILIPPE ARTHUR (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

Bilan surveillance du vautour fauve - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	100	66	-	-
Baronnies	25	14	-	-
Diois	3	0	-	-
Verdon	5	3	-	-
Pyrénées	259	171	-	-
Total	392	254	-	-



Vautour moine

Depuis 1992, la région des Grands Causses abrite l'unique population française de vautour moine, grâce à un ambitieux programme de réintroduction, dont les lâchers prennent fin en 2003.



MIDI-PYRENEES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48) et Aveyron (12) Grands Causses

Les lâchers se sont poursuivis en 2002 avec 5 vautours moines libérés (José, Etna, Elvire, Erasme et Enrico).

Les effectifs de cette colonie étaient compris entre 26 individus (minimum constaté) et 53 oiseaux (maximum théorique) à la fin 2002. Durant la saison de reproduction, 10 couples étaient présents, 8 pontes ont été déposées et 3 jeunes ont pris leur envol. Bagués au nid au printemps 2002, Galice, Geronimo et Gaspard se sont bien intégrés à la colonie des gorges du Tarn et de la Jonte.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER, CÉLINE CLEMENTE (LPO MISSION FIR), JEAN-LOUIS PINNA ET JEAN BONNET (PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

Les aventures de José

Parmi les vautours moines lâchés en 2002, l'un d'eux, José, a une histoire assez particulière. Récupéré par l'école vétérinaire de Toulouse dans des circonstances que nous ignorons encore aujourd'hui, il a été acheminé sur le site de réintroduction le 11 avril 2000. Le 12 juillet de la même année, il est lâché par la méthode des volières et est observé sur le site jusqu'au 20 mai 2001. Peu de temps après, nous apprenons qu'il a été capturé en Allemagne, dans la région de Berlin, apparemment affaibli. Il a été réacheminé dans les Grands Causses quelques jours après, et relâché pour la seconde fois le 24 avril 2002. Sa dernière observation date du 21 mars 2003.

Prospection vautour moine 2003

La première opération de prospection-comptage des vautours moines dans les Grands Causses s'est déroulée les 25 février

et 4 mars 2003. Lors de la deuxième demi-journée, 30 individus ont été observés, alors que l'effectif minimum constaté en 2002 était de 26 oiseaux. Les vautours moines Mava, Fred, José, Etna, Elvire, Enrico (lâchés entre 2000 et 2002) ont été contactés ainsi que 2 juvéniles dont Galice, né en 2002 dans les gorges de la Jonte. Par ailleurs, un couple cantonné dans les gorges du Tarn a été détecté, ainsi que 2 à 3 perchoirs nocturnes. Au vu de la forte participation des structures et observateurs bénévoles, cette opération sera sans nul doute reconduite la saison prochaine.

L'ÉQUIPE DE LA LPO GRANDS CAUSSES TIEN À REMERCIER : LE PARC NATIONAL DES CÉVENNES (B. DESCAYE, S. LEMMET, J.-L. PINNA), L'ONCFS DE L'AVEYRON (R. GOMES, P. GUIBERT, J. MARBEZY, Y. RAGGOT, E. RAMONDENON, H. VAYSSAC), L'ONF (C. DENISE), L'ALEPE (X. PEDEL, S. CHAZALMARTIN), L'UFCS (X. CHABANNE), P. D'ANDURAIN, B. BERTHEMY, C. BOUSSOUF, J.-M. CAREL, C. COTON, D. ELLIAU, A. GAULT, M. GINESTE, C. PAULHAC, A. RAVEYROL, A. TEYSSEYRE.

Bilan surveillance du vautour moine - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	10	3	4	180
Total	10	3	4	180

Circaète Jean-le-Blanc

Avec la mise en place du réseau "Circaète" (voir Rapaces de France n°5, p. 24), nous espérons pouvoir désormais collecter les résultats de toutes les personnes qui surveillent ce rapace en France. Aussi, n'hésitez pas à entrer en contact avec la Mission Fir et à vous faire connaître auprès des différents coordinateurs ! Voici, pour le moment, les premiers résultats de surveillance qui nous sont parvenus.

AUVERGNE

Haute-Loire (43)

Sur les 75-80 couples nicheurs que compte la Haute-Loire, 12 sont suivis très régulièrement depuis 7 ans. Répartis sur une zone de 130 km² à l'ouest du département, ils occupent les vallées des contreforts du massif de la Margeride, aux confins de la Lozère et du Cantal. Comme les efforts d'observation en 2002 ont essentiellement portés sur le comportement de nicheurs rapprochés, les données relatives à la reproduction ont été relé-



guées au second plan et, par conséquent, manquent de précision. De façon exceptionnelle, la fréquence de changement de nid par rapport à 2001 s'est révélée importante (82 %) alors qu'elle oscille habituellement entre 30 et 50 %. Parmi les 12 couples, un n'a pas niché. Sur les 11 reproductions entreprises, 3 se sont soldées par un succès, 3 par un échec et 5 n'ont pu être documentées. Apparemment, les échecs n'ont pas été provoqués par des dérangements humains. Ils sont survenus pendant l'incubation (prédation de l'oeuf par les corvidés et/ou les mustélidés ?). Au fil des saisons, il ressort que les pertes concernent surtout les couples nichant de façon rapprochée : en effet, dans les secteurs à forte densité (4 couples sur



PHILIPPE GAYET

9 km² par exemple), les femelles quittent volontiers le nid pour aller chasser les intrus, laissant ainsi leur oeuf exposé.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48) et Gard (30) Cévennes

Sur notre zone d'étude, vaste de 265 000 ha, nous estimons la population de circaètes à environ 170 / 200 couples nicheurs. En 2002, nous avons effectué le contrôle de 97 sites de reproduction. 78 couples étaient présents (80,4 % de présence). 6 sites n'abritaient qu'un seul oiseau et 13 étaient déserts

au printemps. Les 62 couples suivis pendant la reproduction ont produit 32 jeunes à l'envol; soit un taux de 0,52 un peu inférieur à la moyenne calculée sur 11 années (0,57). Nous avons effectué la campagne de baguage entre le 14 juin et le 30 juillet 2002. Les 29 pousins bagués cette année ont tous été munis d'une combinaison colorée.

COORDINATION : ISABELLE ET JEAN-PIERRE MALAFOSSE

RHONE-ALPES

Haute-Savoie (74) et Savoie nord (73)

Après une période où les observations étaient devenues très sporadiques, au moins sur la Haute-Savoie, il semble que plusieurs couples se soient installés.

Sur 9 territoires connus, les 8 contrôlés ont été occupés par 2 individus en Haute-Savoie et nord de la Savoie. 1 autre couple est possible en Savoie. Aucune reproduction n'a été constatée en 2001 et 2002, sauf un couple savoyard qui a eu 1 jeune.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Isère (38)

Le nombre de sites connus augmente régulièrement, passant de 12 en 2001 à 20 (+ 2 probables) en 2002. 15 couples ont été contrôlés et nous avons constaté une tentative de reproduction pour 12 couples qui ont donné 10 jeunes à l'envol. La reproduction, mieux suivie cette année et concernant une quantité moins négligeable de couples, commence à donner de bons résultats. Le pin sylvestre est utilisé comme support de toutes les aires connues.

La connaissance concerne principalement le sud de l'Isère. L'arrivée des oiseaux est constatée le 15 mars, la dernière observation d'un circaète sur son site de reproduction, le 5 octobre. Cette observation concerne un couple dont l'envol du jeune a été tardif. Outre ce couple, la dernière observation remonte au 20 septembre. Nous nous efforçons pour le moment de découvrir de nouveaux sites occupés en privilégiant le sud du département.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER, OLLIVIER DAEYE

Bilan surveillance du circaète Jean-le-Blanc - 2002

Départements	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Cévennes	78	32	2	39
Haute-Loire	12	3	1	28
Haute-Savoie et Savoie nord	8	1	1	-
Isère	15	10	11	110
Total	113	43	15	177

Busards

Avec 1 125 nids trouvés, dont 824 de busards cendrés, l'année 2002 est, sur-tout pour cette espèce, un meilleur cru que 2001 (609 couples trouvés). La lecture des comptes-rendus témoigne, d'une part, de problématiques communes, d'autre part elle éclaire les tendances générales observables.

Concernant le contact avec les chasseurs, il est évoqué deux fois négativement. Dans les relations avec les agriculteurs, si, dans certaines régions, tout se passe bien, dans d'autres, des liens sont à l'évidence à nouer. Une autre préoccupation se confirme : la difficulté de recrutement de surveillants. Deux thèmes de travail d'importance à retenir.

A l'exception de quelques régions, Champagne-Ardenne, Lorraine, Pays-de-la-Loire, Haute-Loire et Isère, où les populations suivies sont encore conséquentes (au-dessus de 50 couples trouvés), les autres populations suivies sont toutes moyennes à faibles (autour de 30 couples, ou moins, trouvés). A noter dans l'Ouest (Vendée, Maine-et-Loire, Charente-Maritime surtout) une bonne productivité (3 jeunes / nid à l'envol), due à la conjugaison d'une forte production de campagnols et de pluies de juillet qui ont retardé les moissons. Cependant, majoritairement, les commentaires négatifs concernant l'évolution des populations de busards cendrés confirment que ce n'est pas la diminution du nombre d'observateurs qui est responsable de la diminution du nombre de couples trouvés, mais qu'il s'agit bien de régressions locales de populations.

La surveillance du busard cendré a 25 ans. Pourtant, malgré le regain 2002, le plus dur reste à faire et requiert la mobilisation en même temps qu'elle mérite le salut de tous, pour tant de dévouement.

CHRISTIAN PACTEAU (LPO MISSION FIR)



ALSACE

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Busard cendré : un couple possible mais pas de remontée d'informations de suivi de l'association qui s'en occupe.

Busard des roseaux : 9 couples nicheurs possibles et 6 certains. 4 jeunes se sont envolés. Tous les sites potentiels de nidification du busard des roseaux n'ont pu être suivis. Néanmoins, 9 couples ont été suivis, dont 6 nicheurs certains. Sur ces 6 couples, seuls 2 couples ont élevé des jeunes (2 pour chacun). Cette année aura à nouveau été marquée en Alsace par un fort taux d'échecs de reproduction lié, pour le seul cas connu, à des travaux routiers.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

Dordogne (24)

Busard cendré : 2 couples ont été observés, avec 2 nids trouvés et 6 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 1 couple a été observé, 1 nid trouvé et 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : YANNICK LENGLET (SEPANSO)
ET MANUEL BOURRIAU (LPO DORDOGNE)

Gironde (33)

Côté marais, dans un contexte d'élection, la saison a débuté par des relations tendues (menaces) avec le milieu cynégétique. L'extension des maïsicultures et de quelques parcelles de blé a été stoppée cette année, mais les zones de reproduction restent très précaires.

Les autorisations de circulation pour les interventions n'ont pas été toujours obtenues,



indispensables pourtant cette année à cause des risques d'incendie élevés. Mais la majorité des maires des communes concernées s'est montrée compréhensive à l'égard de nos activités.

Busard des roseaux : Un nombre de couples reproducteurs stable (38 observés dont 22 trouvés) avec des pontes légèrement supérieures mais un succès de reproduction nettement inférieur à 2001 (26 jeunes à l'envol).

Busard Saint-Martin : L'espèce est en augmentation dans les marais mais elle semble avoir déserté la lande cette année, avec un seul couple sur les zones habituelles. Au total, 8 couples observés, 2 nids trouvés et 24 jeunes à l'envol.

Busard cendré : Un faible nombre de couples nicheurs (18 contre 30 en 2001 ou 37 en 2000) a produit 29 jeunes (ce qui est meilleur que les deux dernières années). C'est, pour notre secteur d'étude, la plus importante fluctuation des effectifs reproducteurs.

On constate l'effondrement de certaines colonies dans les marais avec, souvent, l'apparition d'espèces comme le busard des roseaux ou le busard Saint-Martin sur les mêmes parcelles. Est-ce à mettre en relation ?

Notre préoccupation majeure reste, pour les zones humides, la protection des sites occupés par les trois espèces. L'acquisition de terrains paraît la seule solution pour pérenniser l'installation des busards dans ces milieux fort précaires.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET
(POUR LE GROUPE BUSARDS GIRONDE, LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

Haute-Loire (43)

Busard cendré :

Les relations avec les agriculteurs ont été bonnes. Cependant, dans deux cas la communication a été impossible et les nichées n'ont pu être sauvées que par déplacement. Dans deux autres cas, des agriculteurs ont été réticents au départ, puis, en discutant, ont bien collaboré. Un agriculteur a protégé de lui-même un carré de 100 m² d'orge avec une clôture électrique à mouton. La femelle busard a accepté cette protection, mais la nichée a échoué pour d'autres raisons.

Les mauvaises conditions climatiques ont provoqué un manque de nourriture pour les busards.

De nombreuses éoliennes risquent d'être implantées sur le plateau de Mézenc, à proximité des sites à busards.

Au total, 81 couples ont été suivis, avec 72 nids trouvés, 27 avec intervention, 18 détruits, 114 à 127 jeunes à l'envol dont 50 grâce à intervention.

COORDINATION : CHRISTINE BRUNON (LPO HAUTE-LOIRE)

Caille et busarde : un nid pour deux

Une caille des blés a niché dans le même nid qu'une busarde ! Ou inversement ! En effet, lors d'une visite de nid, nous trouvons 3 œufs de busard cendré et 3 œufs de caille. Lors d'une seconde visite, nous constatons que deux jeunes busards cendrés sont nés et qu'un quatrième œuf de caille a été pondu. Les œufs de caille n'ont pas éclos... Quant aux œufs de busards, n'a pas éclos et, sur les deux jeunes qui sont nés, un seul s'est envolé.

LPO HAUTE-LOIRE

BOURGOGNE

Côte d'Or (21)

Le suivi de la nidification des busards s'est fait sur une superficie totale d'environ 100 km². La nidification de 9 couples de busards cendrés a été suivie (8 nids trouvés). 5 de ces nichées ont été détruites (1 cas de prédation sur une femelle couvant 3 œufs, 3 cas de prédation sur des juvéniles après moisson et intervention de protection, et 1 nichée avec 3 juvéniles moissonnés). Sur 21 jeunes, seuls 7 ont pris leur envol ; en effet, les interventions menées pour cause de moissons ont toutes échoué pour des raisons diverses.

Sur ces 9 couples, il est à signaler que 7 ont niché dans les cultures de blé tandis que les 2 autres se sont installés dans des champs d'orge d'hiver.

1 couple de busard Saint-Martin, trouvé dans une coupe forestière (à proximité de 3 des couples de busards cendrés), a vu l'envol de 2 jeunes.

COORDINATION : JOHANN PITOIS (AILE BRISÉE)

Nièvre (58)

Il n'y a pas de bilan cette année. En effet, le coordinateur de la Nièvre a été violemment agressé en 2002 par un agriculteur. Sa longuevue a été frappée à l'aide d'une pioche. Suite à cette agression et par manque de temps, il a décidé de cesser la coordination. Malgré tout, le mouvement busards de la Nièvre est en train de se réorganiser activement.

Aussi, n'hésitez pas à contacter l'association Soba Nature Nièvre, 18 place de l'Eglise, 58180 Marzy, soba_naturenievre@yahoo.fr

Saône-et-Loire (71)

Après neuf années de suivi, nous constatons une stabilité des effectifs des populations de busards des roseaux et Saint-Martin. Seul le busard cendré a régressé dans de nombreux secteurs de la Saône-et-Loire, sauf dans la zone d'étude (Bresse, vallées de la Saône et du Doubs) où il s'est maintenu tant bien que mal avec 13 couples cette année (sur 19 pour le département).

Notons que de faibles pluies ont encore sauvé de nombreux jeunes busards cendrés, pour qui le nombre d'interventions ne cesse d'augmenter (la date des moissons étant de plus en plus précoce). L'implantation de couples de busards des roseaux dans des champs de laïche s'est confirmée en val de Seille.

Un suivi de la population bressane des busards Saint-Martin est effectué chaque année, cependant le manque de temps et de surveillants ne nous permet pas de rechercher tous les nids. Sur 10 années, l'effectif de la population est stable.

Busard des roseaux : Sur 9 couples observés et 7 nids trouvés, 5 couples ont produit au moins 9 jeunes.

Busard Saint-Martin : 15 couples ont été observés, avec 5 nids trouvés et 3 jeunes volants.

Busard cendré : 19 couples ont été observés et 16 nids trouvés. Au total, 32 jeunes ont été contrôlés sur les nids : 27 étaient volants, dont 14 grâce aux interventions sur 8 nids. Notons que 6 jeunes ont pris leur envol depuis le centre de soins UFCS de l'Etoile (39). Les interventions sont nécessaires uniquement pour les busards cendrés.

COORDINATION : SYLVAIN COEUR (AOMSL)

BRETAGNE

Montagnes noires (22, 29, 56)

Busard cendré : sur 20 sites connus historiquement, 12 ont été contrôlés et 4 occupés. 4 couples ont donné 4 jeunes à l'envol. Mais la pression d'observation est nettement trop faible pour connaître l'effectif exact de juvéniles volants.

La situation des busards cendrés dans les Montagnes noires est figée dans un état de forte précarité. Aucune nouvelle dégradation n'est à signaler. Mais plusieurs sites sont désormais concernés par des projets d'implantation d'éoliennes.

Parmi les ultimes lambeaux de landes et tourbières encore favorables aux couples reproducteurs, 4 seulement ont abrité 1 couple de busards cendrés et un seul. Ensemble, ils ont produit 7 juvéniles au plus à l'envol. L'effectif exact est inconnu faute de moyens humains.

Les **busards Saint-Martin** restent fidèles à la région en période d'hivernage, mais aucune tentative de reproduction n'y a été observée.

COORDINATION : XAVIER GREMILLET (LPO MISSION FIR)

Morbihan (56)

Busard cendré : 9 couples observés, 8 nids trouvés, 26 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 18 couples observés, 14 nids trouvés, 62 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 5 couples observés, 2 nids trouvés, 11 jeunes volants.

J'ai étendu mon champ d'action sur le marais breton, la population de busards cendrés

étant relativement accessible, leur suivi n'est que plus aisé.

L'année a été correcte, voire très bonne, pour le busard cendré. Le problème récurrent est le manque d'observateurs.

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H
(MNHN, LPO MISSION FIR)

CENTRE

Cher (18)

8 couples de busards cendrés cantonnés ont été découverts sur la zone de 13 000 hectares suivie chaque année, alors que la moyenne sur 12 ans est de 18 couples. En 2001, la chute des effectifs avait déjà été importante avec 13 couples repérés. 2002 bat donc, hélas, tous les records.

Sur les 8 nids localisés, un a été détruit (orge), 4 nids ont fait l'objet d'une intervention (mais ce sont 3 nids qui ont été grillagés par suite d'un regroupement), 3 n'ont nécessité aucune mesure de protection. 7 jeunes busards se sont envolés grâce à la protection apportée par le parc en grillage entourant le nid. Au total, il y a eu 22 jeunes volants pour 7 couples. 4 jeunes ont été détruits.

Cette chute des effectifs est-elle due à une météo exécrable, à la chute des effectifs enregistrée l'année dernière (effet dynamique négatif), à un déplacement de population ? Les réponses ne peuvent être affirmatives.

Avec 3 couples cantonnés repérés, les effectifs du busard Saint-Martin sont stables : un nid détruit (orge), 2 nids non localisés, 1 jeune busard Saint-Martin vu volant.

COORDINATION : BENOÎT DRABIK (NATURE 18)

Loir-et-Cher (41)

Il manque des candidats pour le travail de terrain. Le printemps a été froid et sec, puis très pluvieux, suivi d'un mauvais été en juillet. Pour le **busard cendré**, la situation reste délicate. 3 couples fixés ont pu être repérés, dont 2 au sud de la Loire. Sur les 3 sites, 5 jeunes se sont envolés par eux-mêmes, dont 1 qui a rattrapé naturellement à la moissonneuse. 1 est en centre de soins, 2 ont péri.

Pour le **busard Saint-Martin**, le potentiel des couples en Petite Beauce est resté stable, avec 67 couples observés et 49 nids trouvés. Du fait de la disparité de la hauteur de la couverture végétale, des secteurs entiers, habituellement favorables, ont été presque désertés. D'autres, régulièrement vides, ont été investis. En fait, ce busard a su encore remarquablement s'adapter et n'a jamais été aussi précoce. 102 jeunes ont pris leur envol, désertant la plaine avec une bonne semaine d'avance. La présence de micro-mammifères peut expliquer ce constat.

Comme en 2000 et 2001, les orages ont provoqué un report du gros de la moisson des blés au 20 juillet. A cette date, 75 % des jeunes volaient déjà. Il apparaît maintenant évident, compte tenu de la précocité des moissons, que les pluies orageuses de juillet sont déterminantes pour la réussite des envols. Le busard Saint-Martin est une espèce en nette expansion en Loir-et-Cher. On peut penser qu'elle s'est faite au détriment du busard cendré, car la cohabitation avec lui n'est plus aussi idyllique que durant les années 1980.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN (SNPN LOIR-ET-CHER)

CHAMPAGNE-ARDENNE

**Ardennes (08), Aube (10),
Haute-Marne (52), Marne (51)**

Surface couverte : presque toute l'Aube, très peu la Marne, un peu plus la Haute-Marne et les Ardennes.

Busard cendré : 154 couples observés, 133 nids trouvés et 254 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 105 couples observés, 85 nids trouvés, 177 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 12 couples observés, 11 nids trouvés et 21 jeunes à l'envol.

Allons-nous vers des jours meilleurs, ou est-ce la situation dramatique qui fait qu'une amélioration des relations est à noter avec les agriculteurs ? La rigueur de notre action et la démarche un peu plus scientifique que nous avons engagée depuis plusieurs années commencent peut-être à porter leurs fruits.

L'année 2002 aurait dû être une bonne année grâce aux proies relativement abondantes. Elle a été rendue très difficile par une moisson quasi systématique des nids et une prédation de plus en plus importante des nichées, difficiles à protéger. Le problème de la Marne, où une centaine de nids (et ses 300 jeunes) sont passés dans la moissonneuse faute de surveillants, est à l'image de ce qui se passerait si l'action s'arrêtait. Enfin, grâce aux Aulois, plus de 150 poussins de cendrés et 75 de Saint-Martin ont échappé à la moisson.

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUX
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE, NATURE HAUTE MARNE, REWARD)

FRANCHE-COMTÉ

Haute-Saône (70)

C'est une très mauvaise année. Plusieurs sites habituellement occupés ont été désertés. Un couple de **busards Saint-Martin** en coupe forestière a abandonné le site de nidification, suite à des dérangements (passage d'une course de moto à proximité du nid).

Les **busards cendrés** (1 couple observé) deviennent très rares dans les zones céréalières. L'abandon de prospection systématique et les vraisemblables échecs successifs de reproduction dans ces milieux semblent expliquer ce phénomène.

COORDINATION : FRANCK VIGNERON

ILE-DE-FRANCE

Seine-et-Marne (77)

Busard cendré : 12 couples observés, 10 nids trouvés, 24 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 43 couples observés, 23 nids trouvés, 61 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 4 couples observés.

Le 26 juin : l'agriculteur moissonne le champ d'orge, prélève 2 poussins de busard cendré et les repose à l'emplacement du nid une fois la moisson terminée.

Le 30 juin : 1 poussin de busard cendré prélevé dans un champ à risque sera déposé dans l'autre nid du champ moissonné, les 3 jeunes seront à l'envol, le poussin ayant été adopté. 2 autres poussins de cendré seront prélevés : le dernier d'une nichée de 5 jeunes et le dernier d'une nichée de 3 poussins. Ceux-ci seront ainsi adoptés dans une nichée de 2 poussins après avoir été nourris durant 2 jours pour 1 poussin et 9 jours pour l'autre. Le champ de blé a été moissonné le 21 juillet et les 4 pou-

sins ont été remis après la moisson. Ils ont été observés à l'envol début août.

COORDINATION : JOËL SAVRY

**Yvelines (78), Essonne (91)
et Eure-et-Loir (28)**

Dans le cadre de l'enquête nationale, la carte de Saint-Arnoult-en-Yvelines (sud des Yvelines, nord-est de l'Eure-et-Loir et une partie de l'Essonne) a été prospectée dans sa totalité en 2002.

Busard des roseaux : 1 seule observation d'un immature le 2 juin.

Busard Saint-Martin : la population dénombrée est de 5 couples probables et 3 possibles. Aucun nid n'a été localisé. La rareté des sorties estivales ne nous a pas permis de connaître le succès de reproduction, si ce n'est l'observation d'un jeune volant le 10 août.

COORDINATION : MICHEL DI MAGGIO (BONNELLES NATURE) ET CHRISTIAN LETOURNEAU (CERF, CORIF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34)

Busard cendré :

Cette année, 28 reproductions ont été suivies (soit une augmentation de 64,70 % par rapport à 2001). Les 39 couples contrôlés sont répartis dans 9 colonies (de 1 à 6 couples présents). La prédation est à l'origine de 8 échecs. 52 poussins à l'envol. La majorité des envols se situe entre le 10 et le 15 juillet.

COORDINATION : PIERRE MAIGRE

LORRAINE

Meuse (55), Moselle (57)

Busard cendré :

Sur 106 couples nicheurs, 104 nids ont été trouvés, avec 71 interventions au nid, 34 nids détruits et 208 jeunes à l'envol, dont 182 grâce aux interventions.

Le déclin semble stoppé et les populations de busards cendrés se stabilisent autour d'une centaine de couples. Mais trop de nids détruits ont fait baisser le taux de reproduction de 12 %.

Si le dynamisme du réseau lorrain persiste, il reste encore à trouver plus de participants pour assurer le suivi des rapaces sur le terrain.

COORDINATION : OLIVIER CROUZIER ET SYLVIE ADIBA

MIDI-PYRÉNÉES

Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Busard cendré : 3 couples observés et 6 jeunes à l'envol pour les deux départements. Les populations, déjà très faibles, s'amenuisent encore. Le nombre de jeunes constatés à l'envol devient vraiment très bas. Le déroulement de la saison n'a pas nécessité d'intervention directe sur les nids.

Ariège : la population semble stable par rapport à l'année 2001, c'est-à-dire faible. Soit 2 couples sûrs et 2 couples possibles, mais non localisés. L'un des couples sûrs a niché dans une friche et a donné 3 jeunes. L'autre couple connu a niché dans un champ de blé où l'exploitant s'est rué sur un groupe d'observateurs en les menaçant. Nous n'avons plus fait d'observation à proximité, mais nous savons que le champ a été fauché avant l'envol des jeunes s'il y en avait.

Haute-Garonne : la population est en baisse par rapport à 2001 (de 5 à 2 couples). Tous

les couples suivis dans ce secteur nichent habituellement dans des friches. L'une d'entre elles a été totalement gyrobroyée cette année. Les oiseaux n'y ont pas été observés. Une autre friche a semblé moins attractive (1 couple contre 3 l'an passé). L'hypothèse que le milieu commence à se refermer a été émise. L'association a pris contact avec le propriétaire et il est envisagé d'éclaircir la friche au cours de l'hiver.

COORDINATION : GWENAËL DESMORTIER
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

NORMANDIE

Seine-Maritime (76)

Aucun contact avec les médias. 2 contacts (1 volontaire et 1 involontaire) avec des agriculteurs-chasseurs : rapports tendus. Bons rapports avec l'ONF pour le busard Saint-Martin nicheur dans les taillis forestiers et avec l'ONCFS qui intervient lors des contacts avec les chasseurs.

Busard Saint-Martin : 15 couples observés, 1 nid trouvé, 30 jeunes volants. Les chiffres montrent la grande difficulté pour trouver les nids, même quand les parcelles occupées sont localisées (taillis forestiers denses). La population de Seine-Maritime est d'environ 30 couples. 15 à 20 couples ont été repérés et 11 couples ont été suivis. Sur ces 11 couples, les résultats sont les suivants : 1 échec, 1 nichée volante de 1 jeune, 1 nichée volante de 2 jeunes, 5 nichées volantes de 3 jeunes et 3 nichées volantes de 4 jeunes. Le nombre de jeunes à l'envol pour le département est estimé à 60. Le taux de réussite de ces 11 couples est de 91 % (1 échec sur 11). Le nombre moyen de jeunes à l'envol par nichée est de 2,7. A noter la présence de 2 nids distants de 300 mètres.

Busard cendré : 3 couples observés, 3 nids trouvés, 8 jeunes à l'envol dont 1 élevé par l'UFCS. Sur les 3 nids, 2 étaient dans le blé et 1 dans l'escourgeon. L'intervention sur ce dernier a permis de sauver les 3 jeunes de la moisson mais 2 jeunes ont disparu par la suite (braconnage fort probable), le dernier jeune a donc été acheminé au centre de soins et relâché le 30 août. Sur 5 nids trouvés depuis 2000, 3 étaient dans le blé et n'ont donc pas nécessité d'intervention.

Busard des roseaux : 8 couples observés. Tous les couples nichent dans les roselières de l'estuaire de la Seine. Le décompte est opéré principalement par la Maison de l'Estuaire sans recherche des nids par manque de temps et pour éviter les dérangements.

A partir de 2003, seuls les busards nicheurs en cultures (donc principalement le busard cendré) seront suivis puisque le busard Saint-Martin ne nécessite pas d'intervention.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (GONM / LPO)

NORD-PAS-DE-CALAIS

Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

A part 1 couple de busards cendrés, les nids des couples en milieu avec activité humaine n'ont pas été recherchés, les moissons ayant été tardives.

Busard cendré : 19 couples observés, 1 nid trouvé avec intervention dont les 3 jeunes ont pris leur envol après les moissons. Le

nombre de jeunes volants des autres couples est inconnu.

Un couple de **busards Saint-Martin** a été observé.

Busard des roseaux : 26 couples ont été observés et 19 jeunes ont été vus à l'envol.

COORDINATION : LUCIEN KERAUTRET (GON)

PAYS-DE-LA-LOIRE

Vendée (85)

Busard cendré : Quatre populations vendéennes ont été suivies : Marais breton, Marais poitevin, Marais de Noirmoutier et Plaine vendéenne. Globalement, c'est une surface de 45 000 ha qui a été prospectée par 18 stagiaires. Par manque de détails, les données de Noirmoutier n'ont pas été utilisées. 92 couples ont été observés et 77 nids trouvés. Il faut cependant ajouter aux 232 jeunes à l'envol les 15 jeunes volants de ce site ainsi que 7 autres de provenances diverses élevés au centre UFCS-Vendée, soit un total de 254 jeunes busards à l'envol suivis cette année. Globalement, la productivité a été de 3 poussins à l'envol par couple, ce qui est tout à fait exceptionnel. La météo a été très favorable, avec une forte densité de campagnols.

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU (LPO MISSION FIR)

Maine-et-Loire (49)

Une année **busard cendré** excellente pour le Maine-et-Loire, c'est la première fois, depuis 1992, que nous dépassons les 100 juvéniles à l'envol (104) pour une surface d'études de 150 km².

60 couples étaient présents en début de saison lors des parades. Nous avons ensuite découvert 45 nids. Nous avons bagué 101 poussins et équipé 31 nouveaux adultes avec des marques alaires.

2 femelles marquées l'an dernier se sont reproduites en dehors de notre aire d'étude sur des sites où se déroulent des opérations de suivi de la nidification des busards (dans la Vienne et dans les Deux-Sèvres). Ces très bons résultats sont dus à plusieurs paramètres conjugués :

- l'abondance de campagnols dès le début de saison qui a permis l'installation précoce des couples et le dépôt moyen des premiers œufs avec 1 semaine d'avance,

- l'installation exclusive des nids dans le blé (41) et la lande (4),

- les quelques jours de pluie jusqu'au 14 juillet qui ont suffisamment retardé les moissons pour permettre les derniers envols.

Nous avons donc eu très peu de protections à réaliser, moins de 15 % des nids contre 40 à 60 % pour une année normale.

COORDINATION : FRANCK NOEL ET THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

PICARDIE

Aisne (02)

Busard cendré : 8 couples ont été observés, avec 8 nids trouvés, et 28 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 1 couple observé.

COORDINATION :

LAURENT LARZILLIERE (SEPRONAT)

POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime (Marais et Réserve Naturelle de Moëze)

Busard cendré : 1 couple a été observé, avec 1 nid trouvé et 3 jeunes volants.

Busard des roseaux : 8 couples ont été observés et 6 nids trouvés. 4 de ces 6 nids ont eu des jeunes à l'envol.

Nicolas BOILEAU (LPO Réserve de Moëze)

Charente-Maritime

(Marais de Rochefort)

Une bonne année pour la production de jeunes busards cendrés : 47 envols pour 15 nids suivis et un seul échec dû au dérangement par des bovins. Par contre, en nombre de couples, nous sommes loin des 50 couples des années à pics de campagnols (1993, 1996) : en 2002, 17 sur environ 200 km². Les 5 nids dans du blé ont produit 17 jeunes, dont 5 jeunes sauvés grâce à deux grillages posés. Deux autres engrillagements ont permis la sauvegarde de deux nichées : une de busards Saint-Martin (4 juvéniles) et une de busards des roseaux (3 juvéniles).

ALAIN LEROUX (MISSION FIR DE LA LPO)
ET ALEXANDRE MILLON (CNRS / CEBCHIZÉ)

Charente-Maritime (Marais Poitevin)

Pour cette quatrième année de suivi régulier des 50 000 ha de notre secteur, nous observons une année productive pour la reproduction du busard cendré.

39 couples se sont installés, ce qui représente le cantonnement record, avec une productivité elle aussi inégalée : 121 jeunes busards cendrés ont ainsi pris leur envol.

La fin du printemps a été généreusement ensoleillée et les précipitations de début juillet ont retardé les moissons, ce qui a permis un décalage des activités agricoles largement favorable pour l'envol des jeunes en toute quiétude.

Cet effectif est aussi à mettre en relation avec une importante disponibilité alimentaire liée au phénomène de pullulation de campagnols des champs.

Par ailleurs, au moins 7 nichées de busards des roseaux et 1 nid de busards Saint-Martin ont été repérés dans les céréales, mais ils n'ont pas fait l'objet de suivi particulier.

Busard cendré : 78 couples sont observés,

avec 78 nids trouvés, 254 jeunes au nid, 242 à l'envol, dont 8 élevés par l'UFCS.

Busard Saint-Martin : 2 couples sont observés, avec 1 nid trouvé et 1 jeune à l'envol.

Busard des roseaux : 6 couples sont observés, avec 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FABIEN MERCIER (LPO CHARENTE-MARITIME)

Deux-Sèvres (79)

22 couples de **busards cendrés** ont été observés, la totalité des nids a été trouvée. Sur 79 jeunes au nid, 31 se sont envolés avant la moisson, 9 après.

Busard Saint-Martin : 6 couples ont été observés, tous les nids trouvés et les 12 jeunes au nid se sont envolés avant la moisson. Un couple de **busard des roseaux** a été observé.

COORDINATION : XAVIER FICHET (GODS)

Plaine céréalière de Niort-Brioux (79)

Busard cendré : 52 couples observés, 51 nids trouvés et 154 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 25 couples observés, 24 nids trouvés et 70 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 1 couple a donné 5 jeunes à l'envol.

Vienne (86)

Nous avons recensé 35 couples de **busards cendrés** et 24 couples de **busards Saint-Martin**. Bien que 32 nids de busard cendré et 19 de Saint-Martin aient été trouvés, 8 nids de cendré et 2 de Saint-Martin ont été détruits. Nous avons effectué 18 interventions de protection au nid pour le cendré et 3 pour le Saint-Martin. Au final, les 35 couples de busards cendrés ont produit au moins 81 jeunes à l'envol (49 avant moisson et 32 après) dont 63 ont été bagués. Pour les Saint-Martin, les 24 couples ont mené 70 jeunes à l'envol (63 avant moisson et 7 après) parmi lesquels 42 ont été bagués.

COORDINATION : BENOÎT VAN HECKE (LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

Isère (38)

Busard cendré : 67 couples ont été observés, avec 48 nids trouvés. On observe 72 jeunes à l'envol dont 44 grâce à une intervention. On note un manque de surveillants en mai. La saison se caractérise par des pontes tardives et de taille réduite.

COORDINATION : DANIEL DE SOUSA (CORA ISÈRE)

Loire (42)

Busard cendré : Nous avons eu 8 couples, avec 4 nids trouvés, 2 interventions, 2 nids détruits, 8 jeunes volants, dont 4 grâce à intervention.

Busard Saint-Martin : 11 couples ont été

Bilan surveillance des busards cendré, Saint-Martin et des roseaux – 2002

Espèce	Couples		Nids		Jeunes		Travail bénévole	
	Observés	Trouvés	Avec intervention	Détruits	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
Busard cendré	968	824	280	148	1 870	633		
B. Saint-Martin	369	244	54	52	638	114		
B. des roseaux	128	57	3	4	98	7		
Total des 3 espèces	1 465	1 125	337	204	2 606	754	364	2 877

observés et 3 nids trouvés. 12 jeunes sont allés jusqu'à l'envol.

COORDINATION : CHRISTINE COUDURIER (LPO LOIRE)

Rhône (69)

Busards cendrés : 33 couples ont été observés et 27 nids localisés, 64 jeunes se sont envolés, dont 35 grâce à la protection.

Busards Saint-Martin : 15 couples ont été observés, avec 9 nids localisés et 25 jeunes à l'envol.

Cette année, nous avons dénombré 89 jeunes busards au total (cendrés et Saint-Martin) à l'envol. Aucune action de protection n'a été faite sur les nichées de Saint-Martin mais, par contre, une grosse action a été menée sur le busard cendré.

L'année 2002 se caractérise par le plus grand nombre de busards à l'envol jamais compté dans le Rhône (très bonne année à campagnols), le plus grand nombre d'oiseaux à l'en-

vol grâce aux efforts de protection, moins de couples de busards cendrés que l'année précédente, une meilleure productivité au nid que les années précédentes, l'augmentation des couples de busards Saint-Martin, la présence supérieure en nombre de femelles de busards cendrés par rapport aux mâles. A noter un contact excellent avec les agriculteurs.

COORDINATION : PATRICE FRANCO

(GROUPE DES PROTECTEURS DES BUSARDS DU RHÔNE - GPBR)

Aigle royal

Le suivi de l'aigle royal représente une part importante de l'investissement associatif dans les massifs où l'espèce est présente. Toutes les régions ne sont pas prospectées de façon exhaustive et certains départements manquent cruellement d'observateurs fiables et réguliers.

Le dynamisme de la population et l'importance des relations intra-spécifiques rendent ce suivi plus difficile. L'installation de nouveaux couples (généralement subadultes) au milieu de territoires déjà connus ne facilite pas le travail des observateurs. Le changement d'aire ainsi que l'installation de certains couples dans des arbres rend le suivi annuel encore plus complexe.

Néanmoins, la population est assez bien connue et semble stable, voire en légère progression. L'enquête "Rapaces" de la LPO permettra d'avoir une nouvelle estimation des effectifs par région.

Malgré la bonne santé de la population française, il ne faut pas oublier les menaces qui pèsent sur l'espèce : tirs, empoisonnements, électrocutions et percussions ; ainsi que les dérangements liés aux activités sportives - parapente, vol à voile, escalade, etc.

CHRISTIAN JOULOT (LPO MISSION FIR)

MASSIF ALPIN

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

Sur les 37 sites connus, 5 n'ont pas été contrôlés. Seulement 14 des 32 couples contrô-



lés produisent 15 jeunes à l'envol. La présence de nombreux immatures, subadultes et même adultes en surnombre, bien qu'ils perturbent les oiseaux territoriaux, assure sans problème le remplacement des adultes qui meurent. Les dérangements dus aux parapentes et ailes volantes sont toujours très nombreux sur certains territoires.

COORDINATION :

JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Savoie (73)

Dans le nord du département, sur 8 sites connus, seuls 5 ont été contrôlés et 2 d'entre eux ont produit 1 jeune. De nombreux intrus immatures et subadultes ont été notés sur les territoires des couples adultes.

COORDINATION :

JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

MASSIF DU JURA

Ain (01)

Le seul couple connu a produit 1 jeune. Depuis la première observation d'un couple adulte sur ce territoire, en 1993, 4 jeunes ont été produits sur 9 saisons de nidification. Les jeunes ont tous des taches blanches réduites sur les ailes.

COORDINATION :

JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)



MICHEL BELAUD

SUD DU MASSIF CENTRAL

Total pour le Massif central : les départements occupés sont la Lozère (48), l'Aveyron (12), le Gard (30), l'Hérault (34), et l'Ardèche (07) depuis l'année 2000.

Le nombre de sites connus est de 28, et le nombre de sites suivis de 27. Sur 14 sites occupés, 8 jeunes à l'envol.

Depuis quelques années, on peut noter parmi les faits marquants : la recolonisation d'anciens sites par des couples en formation (sub-adultes), une extension du noyau de la population du Massif central à partir de la région des Grands Causses, mais aussi vers le nord-est (Ardèche), des observations de plus en plus fréquentes d'immatures ou de subadultes sur et au pourtour de l'ensemble de la zone colonisée par l'espèce (comptage par le Parc national des Cévennes, 1999).

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY

Détails Ardèche (07)

3 sites occupés par 1 couple mais 1 seul s'est reproduit, les autres étant composés d'un adulte et d'un immature. Nidification réussie sur 1 site avec 1 jeune à l'envol : le couple installé depuis quelques années se reproduit sans problème (2 poussins à l'éclosion, envol d'un jeune le 12 juillet). Les deux autres couples étaient en voie d'installation : le premier a rechargé l'aire qu'il a commencé à construire en 2001, le second a construit une aire pour la première fois.

COORDINATION : ALAIN LADET

MIDI-PYRENEES

Haute-Garonne (31)

En Haute-Garonne, 4 couples ont été contrôlés sur les 6 connus (dont un franco-espagnol), avec 4 jeunes à l'envol.

Ce premier suivi est très encourageant. L'effectif complet, qui reste à vérifier, ne devrait pas excéder 7 couples pour ce département.

COORDINATION : PHILIPPE CANIOT (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Ariège (09)

10 couples ont été contrôlés sur les 19 connus. On note 6 jeunes à l'envol, ce qui corres-

Bilan surveillance de l'aigle royal - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Haute-Savoie	32	15	37	245
Savoie	5	2	33	95
Ain	1	1	7	17
Sud du Massif central (Lozère, Aveyron, Gard, Hérault, Ardèche)	27	8	9	55
Haute-Garonne	4	4	2	10
Ariège	10	6	5	15
Aude	16	3	-	-
Pyrénées-Orientales	11	5	-	-
PACA	41	22	44	166
Total	147	66	137	603

pond aux normes habituelles malgré plusieurs épisodes météo très pluvieux au printemps.

Le suivi dans ce département sera interrompu et remplacé par un suivi en Haute-Garonne (4 à 7 couples connus) dans les années à venir. Toutefois, les sites ariégeois faisant l'objet de menaces identifiées (escalade notamment) resteront surveillés.

COORDINATION : PHILIPPE CANIOT (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Sur 17 sites connus, 17 ont été contrôlés. 16 étaient occupés. 3 couples se sont reproduits, avec 3 jeunes à l'envol.

En trois ans, 7 aigles ont été tués ou ont disparu ! Ainsi, 4 couples se sont reformés avec des immatures. Suite logique de 2001.

Ce qui n'a fait qu'amplifier les effets d'une année de reproduction très mauvaise.

COORDINATION : JEAN-LOUIS GOAR (LPO MISSION FIR)

Pyrénées-Orientales (66)

14 sites ont été contrôlés sur les 15 connus. 12 sont occupés avec, pour 10 d'entre eux, la présence de 2 adultes, pour 1 la présence d'un adulte et d'un immature et pour le dernier la présence d'un seul adulte, soit un total de 11 couples.

On note 6 couples reproducteurs et 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le suivi de l'aigle royal en région PACA est assez inégal, certains massifs - Ecrins et Mer-

cantour- sont bien suivis grâce à la présence de parcs nationaux (par la méthode d'échantillonnage). On peut estimer la population à 150 couples au minimum mais une synthèse des connaissances est nécessaire (à faire en 2003). 41 couples ont été suivis et 22 jeunes se sont envolés.

Un effort particulier a été fait en 2002 sur la partie nord du département des Alpes-de-Haute-Provence, vallée de l'Ubaye, val de Bléone et pays Dignois, où 5 nouveaux couples ont été localisés.

Au chapitre mortalité, 2 individus immatures ont été victimes de percussions (ailes fracturées). Il a fallu les euthanasier. 1 adulte a également été récupéré très affaibli. Il est mort peu de temps après, d'une cause inconnue.

COORDINATION : CHRISTIAN JOULOT (LPO MISSION FIR ET PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

Aigle de Bonelli

L'aigle de Bonelli reste l'une des espèces d'oiseaux les plus menacées, pour laquelle la surveillance s'avère indispensable. Le bilan de la reproduction, avec 24 jeunes, est normal cette année après une très longue série de mauvais résultats.



RHÔNE-ALPES, LANGUEDOC-ROUSSILLON, PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

En 2002, 23 couples cantonnés ont été observés. 20 ont pondu, parmi lesquels 17 pontes ont conduit à des éclosions. 25 poussins ont éclos, dont 12 en Languedoc-Roussillon, 11 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 2 en Rhône-Alpes (1 des 2 aiglons est mort de cause inconnue au cours de l'élevage). Au total, 24 aiglons se sont envolés en France. 23 aiglons ont bénéficié du traitement contre la trichomonose et ont été bagués. Seul un poussin n'a pu être traité et bagué du fait des difficultés d'accès au site. La productivité, supérieure à celle des an-

nées précédentes, est peut-être due au fait que, comme en 2000, les 23 couples cantonnés étaient composés d'adultes. Les mesures prises en faveur de la quiétude des sites (surveillance) comme celles limitant la mortalité des poussins (traitement contre la trichomonose) doivent être poursuivies, sachant qu'une mortalité adulte élevée demeure la menace majeure sur la survie de l'espèce.

COORDINATION : COLLECTIF BONELLI (CEEP, CORA, GRIVE, LPO MISSION FIR)
ARDÈCHE : MICHEL MURE (CORA)

LANGUEDOC-ROUSSILLON : ROZEN MORVAN (GRIVE), RENÉ NOZERAND (ONCFS SDG 30), PNR HAUT-LANGUEDOC, LPO AUDE, GOR.
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR : NOLWENN PIERRE (CEEP)

Bilan surveillance de l'aigle de Bonelli - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Rhône-Alpes	2	1	1	15
Languedoc-Roussillon	9	12	10	267
Provence-Alpes-Côte d'Azur	12	11	3	98
Total	23	24	14	380

Balbusard pêcheur

Dans le cadre du Plan d'action national pour le balbusard pêcheur (1998-2003), on note pour la France continentale une progression des effectifs pour la période 1998 à 2002. En 1998, 7 couples étaient connus et suivis dans le Loiret et le Loir-et-Cher. En 2002, 14 étaient connus. Le taux de jeunes à l'envol a été satisfaisant grâce aux efforts de surveillance et d'information du public, ainsi qu'une bonne collaboration avec les gérants (ONF et privés) des sites connus.



Pour la Corse, les effectifs sont plutôt stables, apparemment à cause de la saturation des sites disponibles.

ROLF WAHL ET YVAN TARIEL (LPO MISSION FIR)

CENTRE

En 2002, dix-huit saisons après la première reproduction réussie en forêt domaniale d'Orléans, l'effectif des couples reproduc-

teurs suivis est de 11 ayant pondu en forêt d'Orléans et 3 dans le Domaine national de Chambord. Parmi ces 14 couples, deux ont échoué. Ce sont donc 12 couples qui ont élevé 27 jeunes, tous bagués.

Des 17 ou 18 nids occupés en 2002, 3 étaient nouveaux en forêt d'Orléans et un ou deux dans le Domaine national de Chambord. La Sologne (Loiret, Loir-et-Cher et Cher) devrait en outre abriter de cinq à huit couples, d'après des observations d'oiseaux transportant une branche ou un poisson en période de reproduction depuis la Sauldre, le Cher et la Loire.

COORDINATION :
ROLF WAHL (LPO MISSION FIR)

CORSE

Sur les 26 sites, il y a eu 26 couples territoriaux. 23 se sont reproduits, 19 ont eu des poussins mais seulement 14 ont emmené des jeunes à l'envol. 24 jeunes se sont en-

volés, tous bagués. La stabilisation des effectifs et de la répartition se confirme encore cette année. On compte des dérangements par les vedettes touristiques.

COORDINATION : JEAN-MARIE DOMINICI ET JEAN-CLAUDE THIBAUT (PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

Bilan surveillance du balbuzard pêcheur - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Centre	14	27	16	205
Corse	26	24	6	50
Total	40	51	22	255

Faucon crécerellette

Le plus petit des rapaces diurnes de France, le faucon crécerellette, ne survit aujourd'hui qu'en Crau et dans un village de l'Hérault. Un Plan de restauration nationale est donc entrepris pour sauver de la disparition ce fleuron de l'avifaune européenne.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Bouches-du-Rhône - Plaine de la Crau (13)
On observe en 2002 une légère diminution des effectifs avec 61 couples nicheurs au lieu de 65 en 2001. Ce tassement des effectifs est imputable au mauvais succès de la reproduction constaté en 2000 pour cause de prédation. Ces 61 couples ont produit 115 jeunes à l'envol qui ont tous été bagués (1 bague métal au tarse gauche et 1 bague blanche munie d'un code à 3 caractères au tarse droit). Le suivi réalisé consiste à dénombrer les couples nicheurs, à suivre le déroulement de la reproduction et à identifier tous les oiseaux porteurs de bagues. Ainsi, 110 individus bagués différents ont



été identifiés au cours de la saison de reproduction, donnant lieu à 1 600 lectures de bagues.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34)
La découverte d'une nouvelle colonie est le fait le plus spectaculaire de l'année 2002. Début mai, quelques individus sont repérés par Alain Ravayrol et Denis Buhot (Grive) dans un village de l'Hérault dont le nom ne



sera pour l'instant pas divulgué. Peu à peu, les informations s'accroissent et, finalement, ce sont 11 couples nicheurs et entre 30 et 40 jeunes à l'envol qui seront observés. D'après les habitants du village, l'installation de la colonie date d'environ 5 années et l'augmentation des effectifs a été sensible au cours de cette période. Il est demandé aux observateurs de porter une attention particulière à la présence possible de cette espèce dans les villages des plaines du Languedoc-Roussillon entre mars et juillet.

COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION FIR)

Bilan surveillance du faucon crécerellette - 2002

	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Crau	61	115	2	80
Hérault	11	30 à 40	7	17
Total	72	145 à 155	9	97

Faucon pèlerin

Comme pour d'autres pays d'Europe, la situation du faucon pèlerin en France a considérablement évolué au cours des quarante dernières années. Totalement éradiquées ou au bord de l'extinction dans de vastes régions, vers 1970, nombre de populations ont reconstitué depuis lors une part conséquente de leurs effectifs. Cependant, la situation n'est pas homogène.

Certaines populations dépassent localement les chiffres qui étaient les leurs avant la période DDT, conséquence de la raréfaction du grand-duc sur ces mêmes régions, Vosges, Jura, nord des Alpes, alors que d'autres amorcent un retour timide et fragile, Bretagne, Ardennes. Quoi qu'il en soit, l'avenir



de l'espèce paraît assuré, pour autant que les protecteurs restent vigilants face aux nombreuses menaces liées au développement inconsidéré de certaines pratiques humaines, qui viennent se surajouter à la progression du grand-duc, facteur limitant naturel de l'espèce.

JEAN-RENÉ MONNERET



ALSACE

Massif vosgien
64 sites ont été contrôlés et 54 couples étaient présents. Ils ont donné 58 jeunes à l'envol. Il s'agit donc d'une très mauvaise année sur l'ensemble du massif vosgien, mais surtout sur la partie nord du massif (Bas-Rhin, Moselle, Meurthe-et-Moselle).

MAXIME SCHREIBER ET J.M. BIRLING (LPO ALSACE)

Détails Vosges du Nord

A l'heure actuelle, les Vosges du Nord accueillent une véritable population, laquelle communique avec le Palatinat, les Vosges Moyennes et les Vosges du Sud, le Bassin Houiller, les Land Sarre et Bade-Wurtemberg en Allemagne, le Jura français et suisse, et certainement les Ardennes françaises et belges.

Depuis le retour du faucon pèlerin en 1983, on comptabilise 23 sites différents dont 5 sur des ruines. 230 jeunes ont pris l'envol de 1984 à 2002. Tous les sites de reproduction ont systématiquement fait l'objet de mesures ponctuelles de gestion (coupes d'arbres, déviations de sentiers, clôtures artificielles ou naturelles, mesures administratives, conventions avec l'ONF, réserves naturelles, signalisations, surveillance et gardiennage).

19 couples cantonnés sur un site, 5 individus célibataires ou erratiques, pour un total d'environ 43 individus. 16 d'entre eux ont entamé un cycle de nidification et 10 ont produit des poussins. 9 couples ont élevé 25 jeunes à l'envol.

Les changements climatiques (notamment les printemps pluvieux), une tendance du faucon pèlerin vers l'habitat forestier (niches sur les arbres), le retour du grand corbeau, ainsi que le développement très significatif du grand-duc nous obligent à reconsidérer les estimations de l'optimum de la population.

Les Vosges du Nord sont un espace de détente facilement pénétrable. La quiétude des biotopes peut être considérablement fragilisée par des excès de tourisme vert, les randonnées pédestres et l'escalade.

COORDINATION : CLAUDE KURTZ

AQUITAINE

Dordogne (24)

2002 a été une année particulièrement intéressante : la totalité des 21 sites connus et contrôlés a été occupée. Sur 21 couples (dont 1 constitué d'un adulte et d'un immature), 15 ont été producteurs. Avec 3 nouveaux couples nicheurs, le nombre de jeunes est de 43, un record (21 en 2001). La densité la plus forte se trouve sur la vallée de la Vézère, où l'on observe, par exemple, deux aires distantes d'à peine 400 mètres. L'arrivée du grand-duc sur la vallée de la Dordogne est venue troubler la tranquillité des pèlerins : disparition d'un couple, non reproduction d'un autre. Par ailleurs, une femelle adulte fréquente la cathédrale de Périgueux, où un nichoir a été installé. On note une bonne collaboration avec un garde de l'ONCFS, mais les bénévoles manquent pour le suivi de la reproduction.

COORDINATION : DANIEL RAT

Pyrénées-Atlantiques (64)

Pays Basque Nord

L'espèce semble assez bien se maintenir, malgré la vulnérabilité de certains sites. A noter, comme point positif, la réussite pour la quatrième année consécutive de la reproduction du couple qui niche sur la côte basque. A ce sujet, un adulte seul semble s'être fixé sur les falaises toujours à la côte, ce qui peut laisser espérer l'apparition d'un

nouveau couple dans le futur. Sur plus de 20 sites connus, 6 ont été contrôlés et 5 sites ont été occupés par 5 couples produisant 10 jeunes à l'envol.

COORDINATION : PAGOAGA ALAIN (SAIAK)

AUVERGNE

Allier (03)

Le seul couple installé sur les rives du Cher ne s'est pas reproduit cette année. Nous ne connaissons pas les raisons de cet échec.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL

Cantal (15)

L'équipe de surveillants a visité 57 sites (les connus et de nouveaux potentiels). 29 sites étaient occupés par au moins 1 individu dont 18 sites occupés par un couple d'adultes et 4 occupés par un couple présentant un individu immature.

Parmi les nidifications constatées, il y a eu : 3 échecs, 7 nidifications qui ont produit 10 poussins dont 7 envols confirmés, 2 couvaisons pour lesquelles nous ne pouvons pas confirmer les naissances.

Avec peu de jeunes, l'année 2002 n'a pas été favorable pour la nidification.

Beaucoup de visites sont effectuées en début de saison et malheureusement nous constatons un relâchement de notre suivi à la période d'envol. Nous allons essayer de faire mieux !

COORDINATION :

ISABELLE FAUX (ESPACES ET RECHERCHES)

Haute-Loire (43)

Cette année, le nombre de sites occupés est resté stable (12 sur 13 connus et contrôlés), ainsi que le nombre de couples ayant tenté une reproduction (9 sur 12 couples). Par contre, nous avons assisté à une augmentation record du nombre de jeunes à l'envol : 21 (contre 13 pour 2000, qui était la meilleure année jusque-là). Une surveillance régulière des sites a pu être assurée grâce à la collaboration entre bénévoles LPO et gardes de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).

Durant la saison, un couple a niché sur un site d'escalade. Les gardes de l'ONC sont alors intervenus auprès du maire, qui a pris un arrêté municipal interdisant la fréquentation des voies proches de l'aire jusqu'à l'envol des jeunes, ce qui a permis à ce couple de réussir sa nidification.

COORDINATION : ARLETTE BONNET

Puy-de-Dôme (63)

Sans aucun jeune observé à l'envol, c'est la plus mauvaise année enregistrée depuis 13 ans de suivi de l'espèce dans le département. En revanche, nous avons eu la joie de voir s'installer sur un nouveau site un couple de faucons pèlerins adultes. Celui-ci a élevé 1 jeune jusqu'à l'âge de 3 semaines environ. Mais, par manque d'observation, nous n'avons pu le voir prendre son premier envol. Sur 8 sites connus et contrôlés, 6 étaient occupés. 2 couples ont produit 1 jeune (visite une dizaine de jours avant l'envol probable, qui n'a pas été observé).

COORDINATION :

OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

Côte d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Après une très mauvaise année en 2001, les populations ont retrouvé leur niveau habituel : le nombre total de jeunes à l'envol est en effet de 54, donc quasiment identique à celui de 2000. En revanche, la productivité a été beaucoup plus faible, le nombre de couples cantonnés et de couples ayant tenté une reproduction étant plus important qu'en 2000.

Deux reproductions ont été menées à terme pour la première fois dans des sites déjà occupés l'an passé. Le premier est un site historique de Côte d'Or, qui n'avait plus été réoccupé depuis les années 60, le second un site nouveau dans l'Yonne. Un nouveau site a également vu une reproduction réussie en Saône-et-Loire.

La charte destinée à permettre un bon usage naturel et sportif des falaises de Côte d'Or a été signée par le CEOB-l'Aile Brisée, la Fédération française de la montagne et de l'escalade, la Direction régionale de l'environnement, la Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports de Bourgogne et l'Office national des forêts.

Sur un site découvert cette année en Côte d'Or, deux jeunes prêts à s'envoler ont été retrouvés morts en bas de la falaise par un grimpeur.

Sur 38 sites connus et 37 contrôlés, 32 étaient occupés : 26 par 2 adultes, 3 par 1 couple accompagné d'un immature et 1 par 1 couple accompagné d'un troisième individu. On a également compté deux individus seuls sur 2 sites différents. Sur ces 30 couples, 22 ont été producteurs (dont 3 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre, 1 en Saône-et-Loire et 17 en Côte d'Or), avec un nombre total de 55 jeunes à l'envol.

COORDINATION : LUC STRENNA

(CEOB - L'AILE BRISÉE, LPO YONNE)

BRETAGNE

Côtes d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35) et Morbihan (56)

Après une progression continue des effectifs depuis la première reproduction constatée en 1997, 2002 marque le premier fléchissement observé, puisque seuls 7 couples étaient cantonnés, avec 10 jeunes qui se sont envolés (contre 8 couples et 13 jeunes envolés en 2001).

La presqu'île de Crozon constitue toujours la place forte régionale, tandis que les Côtes d'Armor accueillent l'autre foyer de population avec 2 couples.

La faible productivité résulte de la faible proportion de couples producteurs (4 sur 7). L'échec des 3 autres couples demeure inexplicable mais repose peut-être sur l'inexpérience de ces derniers.

COORDINATION : ERWAN COZIC

Détails pour la presqu'île de Crozon (Finistère)

Ces informations proviennent uniquement du littoral de la presqu'île de Crozon sur le territoire du Parc naturel régional d'Armorique.

Un problème de prédation a été rencontré : un couple installé (femelle en position de couveuse) puis abandon de l'aire mais pas du site. Pour un autre couple (aire pas visible), aucun jeune volant sur le site.

Sur 6 sites connus et contrôlés, 4 étaient occupés par 5 couples de 2 adultes et 1 composé d'un adulte et d'un immature. Sur ces 6 couples, 2 ont été producteurs, donnant chacun 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FLOTE DENIS

CHAMPAGNE-ARDENNE

Ardennes (08)

Après le record de 8 jeunes à l'envol en 2001, la reproduction du faucon pèlerin connaît un léger fléchissement dans les Ardennes en 2002. Pour 6 sites occupés et 4 couples, 7 jeunes se sont envolés de 3 sites : l'un d'eux est un nouveau site situé dans la vallée de la Semoy mais l'aire historique, occupée depuis 1995, n'a pas connu de nidification cette année. Un jeune s'est envolé de la plate-forme installée par l'association Symbiose sur une cheminée de la centrale nucléaire de Chooz.

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS CLAISSE
(REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS - RENARD)

FRANCHE-COMTE

Doubs

94 sites ont été visités et 72 d'entre eux étaient occupés par au moins 1 individu. Sur 71 couples cantonnés, dont 70 composés de deux adultes, 63 ont pondu et 38 ont produit des jeunes. 72 jeunes faucons se sont envolés.

COORDINATION :
JACQUES MICHEL (LPO MISSION FIR)

Jura

Sur 94 sites contrôlés, 61 étaient occupés par au moins 1 individu. 67 couples ont été observés : 59 d'entre eux ont niché et 40 ont produit des jeunes. 78 fauconneaux sont parvenus à l'envol.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48), Gard (30), Hérault (34), Aude (11) et Aveyron Est (12)

Sur 64 sites connus, 50 ont été suivis ou partiellement suivis et 41 sont occupés. Le nombre de pontes minimum est de 19, et le nombre de couples pondueurs de 13. Ce sont 29 jeunes qui ont pu prendre leur envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY
ET JEAN-CLAUDE ISSALY

LIMOUSIN

Corrèze (19)

Sur 14 sites connus, 13 ont été contrôlés et 13 couples ont été observés pour un total de 23 jeunes à l'envol.

COORDINATION : R. GAUTHIER (SEPOL)

Creuse (23)

Sur 7 sites connus, 7 ont été contrôlés. Les 7 sites étaient occupés par 7 couples, dont 6 ont donné 17 jeunes à l'envol.

COORDINATION : R. GAUTHIER (SEPOL)

Haute-Vienne (87)

Sur 5 sites connus, 4 ont été contrôlés. 4 couples ont donné 8 jeunes à l'envol.

COORDINATION : R. GAUTHIER (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

Ariège (09)

La population ariégeoise se porte bien. Un nouveau couple a été trouvé, portant les effectifs départementaux à 21 couples. Cependant, un manque de temps ne nous a pas permis de faire un suivi approfondi comme les années précédentes. Certains couples persistent à nicher sur des sites abondamment dérangés par les activités de plein air.

COORDINATION : LYDIA VILLAGINES

Aveyron Ouest (12)

On signale une prédation des œufs ou des jeunes fraîchement éclos par un carnivore. Tous les autres échecs semblent dus à la présence du hibou grand-duc qui, soit a dérangé les faucons qui ont abandonné la couvaison ou ont couvé jusqu'au mois de juin (2 couples), soit a capturé un des individus du couple...

Le nombre de couples se maintient bien. De nouveaux couples apparaissent, intercalés entre des couples existants, parfois relativement proches de ces couples (à peine 2 km), ce qui compense les sites totalement abandonnés suite à l'installation du grand-duc.

Sur environ 40 sites connus et contrôlés, 31 étaient occupés par 30 couples (24 pondueurs). Environ 45 jeunes ont pris leur envol.

COORDINATION : JEAN-MARC CUGNASSE,
JEAN-CLAUDE ISSALY

Lot (46)

En 2002, l'essentiel du suivi a été réalisé par les gardes de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. L'association Lot Nature a également contribué au suivi.

Sur les 57 sites connus et contrôlés, 49 étaient occupés par 48 couples adultes. Un seul site était occupé par 1 couple formé d'un adulte et un immature. 33 de ces couples ont été producteurs (au moins 1 poussin éclos). Le nombre minimal de jeunes à l'envol est de 81.

La reproduction a donc été meilleure cette année qu'en 2001, où seulement 67 jeunes à l'envol avaient été comptabilisés. Un nouveau site a été découvert, en zone anthropisée.

COORDINATION : LOT NATURE

Tarn (81)

La population tarnaise se maintient bien. Un nouveau couple est apparu cette année. Le nombre de jeunes à l'envol est légèrement en baisse depuis 4 ans.

Sur 31 sites connus contrôlés, 24 étaient occupés par 22 couples dont 17 pondueurs, avec environ 30 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MARC CUGNASSE,
JEAN-CLAUDE ISSALY

Tarn-et-Garonne (82)

Sur 12 sites connus et 12 contrôlés, 9 étaient occupés, avec environ 10 jeunes à l'envol. Après 2000, l'année 2002 est à nouveau

une année noire. En effet, les 9 couples composés de 2 oiseaux adultes ont pondu, et 5 parmi eux ont échoué. Sur les 5 sites où il y a eu un échec, 4 accueillent aussi le hibou grand-duc, et l'on sait que la cohabitation est difficile entre ces deux prédateurs... *A priori*, les 2 échecs consécutifs du cinquième couple ne sont pas dus au grand-duc : en effet, aucune trace du grand nocturne n'a été décelée sur le site.

Le grand-duc est très bien suivi sur la basse vallée de l'Aveyron, où 6 couples sont recensés, plus 3 individus seuls, ce qui a obligé plusieurs couples de faucons à se déplacer.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL, JEAN-MARC CUGNASSE, JEAN-CLAUDE ISSALY

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Le nombre de couples connus est désormais de 24 sur le littoral et au moins 3, maximum 6 couples, dans l'intérieur des terres, hors massif alpin. Les faits marquants sont, une fois de plus, la progression continue du nombre de couples connus sur le littoral et particulièrement sur les archipels des îles de Marseille et d'Hyères.

Côté protection, les relations sont délicates avec une frange marginale du milieu des grimpeurs, qui se sent agressée par la mise en protection d'un nombre croissant de sites d'escalade. Dans l'ensemble, ça se passe quand même plutôt bien.

Un jeune de l'année a été trouvé en plein Marseille le 30 novembre 2001, criblé de plombs. Il a été soigné en centre de soins et a pu être relâché. Il pourrait s'agir d'un individu local.

Plusieurs sites du littoral varois n'ont pu être vérifiés en raison d'un accès barré, et d'un manque de temps pour trouver une autre voie d'accès.

Alpes-Maritimes (06)

Sur le littoral, un couple a produit 3 jeunes à l'envol (première information sur la reproduction de l'espèce sur le littoral de la Côte d'Azur).

Bouches-du-Rhône (13)

Iles de Marseille et Calanques

4 couples sur les îles ont donné 1 x 3 et 3 x 2 jeunes à l'envol. Un des jeunes est retrouvé mort sous l'aire début juin (cause indéterminée). Sur un autre site, un des deux jeunes a été repêché, épuisé mais vivant. Replacé sur le site de reproduction dans la journée par l'équipe de gestion, il est observé courant juin dans son groupe familial.

Plusieurs journées de prospection des Calanques n'ont pas permis de prouver la nidification de plus de 2 couples, déjà connus, donnant chacun au moins 1 jeune à l'envol.

La nidification d'1 nouveau couple a été confirmée cette année à l'ouest de Marseille. Un huitième couple est également présent dans les Bouches-du-Rhône, à l'est des Calanques.

Var (83)

Archipel des îles d'Hyères : 4 couples à Port-Cros, dont 3 au moins donnent chacun 2 jeunes à l'envol, la nidification n'ayant pas été prouvée pour le dernier couple. Au moins 3 couples au Levant en période de reproduction, et un quatrième fortement probable, mais pas de contrôle des jeunes. Sans doute 3 couples également sur Porquerolles.

Données fragmentaires sur le littoral : 1 couple a élevé 4 jeunes, 3 autres couples sur leur site n'ont pas été suivis, un dernier couple n'a pas été contrôlé.

Pour 1 couple nicheur dans l'intérieur du département, le nombre de jeunes à l'envol n'a pas été communiqué.

Vaucluse (84)

2 couples nicheurs. L'un donne 1 jeune à l'envol, l'autre n'est pas suivi.

COORDINATION RÉGION PACA :
FRANK DHERMAIN (CEEP, LPO-PACA)

ONT PARTICIPÉ :

LE CEEP MARSEILLE (POUR LES BOUCHES-DU-RHÔNE),
ANDRÉ ZAMITT - CEEP, LPO PACA ET PARC NATIONAL
DE PORT-CROS (POUR LE VAR), CROP (POUR LE VAUCLUSE).

RHÔNE-ALPES

Ain (01)

Sur 80 sites visités, on a pu observer 64 couples, dont 63 composés de deux adultes. 53 d'entre eux ont pondu et 29 ont produit des jeunes. 50 fauconneaux ont pris leur envol.

COORDINATION : M. ET MME ENAY

Ardèche (07)

Amélioration de la couverture par rapport à l'année 2001, avec néanmoins une sous-estimation probable des résultats sur certains sites (signalés comme occupés par 1 adulte seul alors que le couple est présent). Des couples passent certainement inaperçus sur des secteurs non prospectés.

C'est une année record pour le nombre de jeunes à l'envol (précédent : 9 jeunes en 99), à égalité avec 1999 et 2001 pour le nombre de sites occupés par un couple.

A signaler toutefois la disparition d'un adulte sur un site (où il y avait déjà eu un échec de la reproduction en 2001), qui pourrait être liée à la fréquentation du secteur par les chasseurs de sangliers en février. Cela reste à confirmer.

Sur les 10 sites connus (7 en Cévennes, 1 en Boutières et 2 en Basse-Ardèche), 9 ont été prospectés. Parmi ces derniers, 6 étaient occupés par 1 couple et les 3 autres par 1 individu. Pas de nouveau site. La nidification a réussi sur 5 sites (dont les 2 de Basse-Ardèche), avec 10 jeunes à l'envol. Le résultat est inconnu sur le sixième site, faute de suivi.

COORDINATION : ALAIN LADET

Isère (38)

Sur les 53 sites connus, 49 ont été contrôlés, 5 couples ont arrêté leur reproduction en cours de route, 4 sites n'ont pas été suivis. Enfin, sur 13 sites, aucune observation d'adulte ou de jeune n'a été faite. 29 couples de faucons pèlerins ont produit 54 jeunes. Les conditions météorologiques,

très difficiles en période d'envol des jeunes (20 mai-10 juin), ont fortement perturbé notre suivi sur le terrain.

En 25 ans, le nombre de reproductions réussies est de 534, avec 1 110 jeunes observés à l'aire ou en vol. La population de faucons pèlerins en Isère s'établit entre 55 et 60 couples.

Cette année, quarante personnes ont participé à ce travail sur le terrain, ornithologues membres du Cora-Isère, gardes de l'Office national des forêts en Chartreuse ou gardes du parc national des Ecrins en Oisans.

COORDINATION :
JEAN-LUC FREMILLON (LPO MISSION FIR)

Haute-Savoie (74)

Les dérangements sont toujours plus nombreux : varappe, ailes volantes, parapentes, grand-duc. Si les sites restent occupés, la productivité est de plus en plus faible.

Sur les 100 sites connus, seuls 46 sont contrôlés et 45 occupés, dont 41 par des couples adultes. 1/3 des couples dont la reproduction a été vérifiée (9 couples sur 28) ne produit pas de jeune à l'envol et, pour les autres, 20 couples ne produisent que 29 jeunes.

COORDINATION :
JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)



Bilan surveillance du faucon pèlerin - 2002

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE (massif vosgien)	54	58	-	-
AQUITAINE				
Dordogne	21	43	5	-
Pyrénées-Atlantiques	5	10	-	-
AUVERGNE				
Allier	1	0	-	-
Cantal	22	7	8	70
Haute-Loire	12	21	17	43
Puy-de-Dôme	6	0	-	-
BOURGOGNE	30	55	34	210
BRETAGNE	7	10	45	140
CHAMPAGNE-ARDENNE (Ardennes)	4	7	-	-
FRANCHE-COMTE				
Doubs	71	72	9	41
Jura	67	78	8	42
LANGUEDOC-ROUSSILLON	41	29	-	-
LIMOUSIN				
Corrèze	13	23	-	-
Creuse	7	17	-	-
Haute-Vienne	4	8	-	-
MIDI-PYRENEES				
Ariège	21	-	-	-
Aveyron ouest	30	45	10	95
Lot	48	81	6	-
Tarn	22	30	10	45
Tarn-et-Garonne	9	10	10	35
PACA				
Alpes-Maritimes	1	3	-	-
Bouches-du-Rhône	8	11	-	-
Var	15	10	-	-
Vaucluse	2	1	-	-
RHONE-ALPES				
Ain	64	50	8	42
Ardèche	6	10	10	30
Haute-Savoie	41	29	25	69
Isère	29	54	40	-
Total	661	772	245	862